



Prix de thèses de la Fondation Mattei Dogan décernés par l'AFSP

Lauréats 2009

► Etude de la société française

Stéphane Latté

Formé au département de science politique de l'Université Paris-1, puis au Laboratoire de sciences sociales ENS/EHESS, Stéphane Latté a soutenu, en novembre 2008, une thèse de doctorat intitulée Les « victimes ». La formation d'une catégorie sociale improbable et ses usages dans l'action collective. Cette recherche, menée sous la direction de Michel Offerlé, explore le rôle des drames privés dans la constitution des causes publiques. L'étude de la genèse – politique, académique et administrative – du label de « victime » est prolongée par une enquête ethnographique consacrée aux mobilisations qui, sur le terrain de accidents industriels, font de l'expérience de l'événement catastrophique le support de leur légitimité publique.



Stéphane Latté a par ailleurs contribué à plusieurs enquêtes collectives dans les domaines de la sociologie de la santé mentale et de la sociologie du genre. Il est notamment l'auteur de publications sur l'importation du diagnostic de « traumatisme psychique » dans l'espace des mouvements sociaux (Politix, 2006), sur les logiques du recrutement politique local (Politix, 2003) et sur la construction des identités genrées dans la compétition électorale municipale (Sociétés et représentations, 2007).

Parallèlement à ses travaux de recherche, il a enseigné à l'Université Paris-1, comme moniteur, puis comme ATER. Depuis septembre 2009, il est maître de conférences en science politique à l'Université de Haute-Alsace et membre du Groupe de sociologie politique européenne de l'Université de Strasbourg.

► Analyse comparée

Laurie Boussaguet

Laurie Boussaguet est docteure en science politique de l'IEP de Paris depuis novembre 2007, chercheuse associée au Centre d'études européennes de Sciences Po depuis septembre 2008 et elle a été recrutée comme maître de conférences en science politique à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines en juin 2009. Ses travaux s'articulent autour de quatre thèmes :

- Sa thèse portait tout d'abord sur la comparaison de la mise à l'agenda de la pédophilie en Europe (La pédophilie, problème public. France, Belgique, Angleterre, prix Dalloz 2008).

- Cette dimension comparative s'inscrit par ailleurs dans l'analyse des politiques publiques, spécialité dans laquelle elle a co-dirigé le Dictionnaire des politiques publiques (Presses de Sciences Po, 2004 – réédité en 2006).

- Ses travaux ont en outre cherché à décloisonner l'étude des policies et de la politics : elle a par exemple mené une recherche en sociologie politique, sur l'organisation d'une action collective et la construction de son sens (La Marche Blanche : des parents face à l'Etat belge, L'Harmattan, 2004) ; elle vient également de co-diriger un numéro spécial de la RFSP sur « Le genre à la frontière entre policy et politics » paru en avril 2009, dans lequel elle signe un article sur « Les 'faiseuses' d'agenda. Les militantes féministes et l'émergence des abus sexuels sur mineurs en Europe ».

- Depuis sa recherche doctorale, outre ses travaux sur la gouvernance européenne, elle développe une grande piste de recherche relative aux prises de paroles profanes et à leur influence sur la fabrique de l'action publique aujourd'hui. Enfin, enseignante depuis 2002 au sein de nombreux établissements (UVSQ, Sciences Po Paris, IEP de Lille), elle a acquis une vaste expérience dans l'enseignement de nombreuses sous-disciplines de la science politique.



► Politiques publiques

Pauline Ravinet

Pauline Ravinet a soutenu en 2007 à l'IEP de Paris une thèse de science politique codirigée par Pierre Muller et Christine Musselein devant un jury composé de Pierre Favre, Yannis Papadopoulos, Catherine Paradeise, et Claudio Radaelli. Intitulé « Entre chemin de traverse et sentier de dépendance : La genèse et l'institutionnalisation du processus de Bologne », ce travail se situe à la croisée de la sociologie de l'action publique et des études européennes.

Chercheuse post-doctorante au Cevipol (Université Libre de Bruxelles), elle poursuit actuellement ses recherches sur l'institutionnalisation des mécanismes de gouvernance européenne dans les secteurs enseignement supérieur, éducation et recherche. En tant que chercheuse associée au CSO (Sciences Po), elle développe un projet sur ce même thème avec ARENA (le Center for European Studies de l'Université d'Oslo). Elle a publié plusieurs articles (dans le European Journal of Education, Education et sociétés, et la Revue internationale de politique comparée) et chapitres à partir de sa thèse, et prépare actuellement un ouvrage. Elle a également coordonné avec Laurie Boussaguet et Sophie Jacquot le Dictionnaire des politiques publiques (Presses de Sciences Po).

Après avoir été monitrice à Sciences Po, ATER à l'Université Lille 2, et chargée de cours à l'IEP de Lille, elle enseigne actuellement la sociologie de l'intégration européenne à l'ULB, et la sociologie de l'action publique à l'ENPC et à Sciences Po.



► Etats et Nations dans un monde multipolaire

Olivier Grojean

Diplômé de l'IEP de Rennes, Olivier Grojean est docteur en sociologie politique de l'EHESS. Sous la direction de Hamit Bozarslan, il a soutenu en mai 2008 une thèse intitulée « La cause kurde, de la Turquie vers l'Europe. Contribution à une sociologie de la transnationalisation des mobilisations », devant un jury composé de Gilles Bataillon, Christophe Jaffrelot, Elizabeth Picard, Frédéric Sawicki et Johanna Siméant. Ingénieur d'étude en science politique au CERAPS de Lille (dans le cadre du Projet européen Europub.com), puis ATER à l'Université Lille 2, il a monté en 2006 avec Christian Bromberger, Gilles Dorronsoro et Benoit Fliche le projet ANR Conflits-TIP au sein duquel il a été Chercheur puis Post-doctorant (2007-2009). Il est également membre du projet ANR Politique MO, dirigé par Sabrina Mervin. Auteur d'une quinzaine d'articles et chapitres d'ouvrages mobilisant notamment la sociologie des relations internationales, la socio-histoire et la sociologie politique (journalisme, immigration, mobilisations, partis politiques, etc.), il a développé une démarche comparative qui s'appuie autant sur l'analyse quantitative que sur l'enquête de terrain approfondie. Il prépare par ailleurs la publication de sa thèse de doctorat, ainsi que la publication de deux ouvrages collectifs. Ses recherches actuelles portent sur les trajectoires militantes et plus généralement sur les socialisations primaires et secondaires, sur l'usage de la violence et sur les conflits contemporains.

